

# Collectif ildi ! eldi

11 SEPTEMBRE 2001 de Michel Vinaver

à partir de 15 ans / durée 50 min

**Création // juillet 2019 // Théâtre des Halles // Avignon**



**Conception mise en scène //** Sophie Cattani, Antoine Oppenheim.

**Distribution //** Sophie Cattani ou Odja Llorca, Gregoire Monsaingeon ou Antoine Oppenheim & Jessie Chapuis, Pablo Jupin.

**Création sonore //** Antoine Oppenheim et Benjamin Furbacco

**Création lumière //** Ludovic Bouaud

**Production & administration //** Nathalie Untersinger : [productionildi@gmail.com](mailto:productionildi@productionildi@gmail.com)

**Diffusion //** Olivier Talpaert : [olviertalpaert@envotrecompagnie.fr](mailto:olviertalpaert@envotrecompagnie.fr)

*Le texte 11 septembre 2001, de Michel Vinaver est publié aux éditions de l'Arche.*

**Production //** Collectif ildi ! eldi en coproduction avec Théâtre Ouvert, Centre National des Dramaturgies Contemporaines. Avec le soutien de la DRAC Provence -Alpes Côtes d'Azur au titre du conventionnement, avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, de La Friche Belle de Mai, de Montévideo –Marseille / Avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM

En co-réalisation avec le Théâtre des Halles – Avignon (84)

*« Nous vivons une synchronisation de l'émotion, une mondialisation des affects. Au même moment, n'importe où sur la planète, chacun peut ressentir la même terreur, la même inquiétude pour l'avenir ou éprouver la même panique ...Nos sociétés vivaient sur une communauté d'intérêt, elles vivent désormais un communisme des affects. »*

*Paul Virilio*

*Extrait :*

*Bush : La bataille est maintenant engagée*

*Ben Laden : Dieu est le plus grand*

*Bush : Nous ne fléchirons pas*

*Ben Laden : Ces évènements ont divisés le monde*

*Bush : Nous ne nous laisserons pas*

*Ben Laden : En deux camps*

*Bush : Nous ne défailirons pas*

*Ben Laden : Le camp des croyants*

*Bush : Et nous n'échouerons pas*

*Ben Laden : Et le camp des mécréants*

*Bush : La paix et la liberté l'emporteront*

*Ben Laden : Que dieu nous protège*

*Bush : Que dieu nous bénisse*



*« Ildi ! eldi nous rappelle que si la qualité d'écoute, la précision d'un jeu où le travail du comédien sait se faire oublier et l'intelligence de s'effacer derrière les mots devraient être la base de tout travail théâtral, ils auront rarement été présents de manière aussi dense que le soir de cette représentation. »*

Yann Albert. La petite Revue.

## **Le terrorisme comme intimité**

Depuis le 11 septembre 2001, une page nouvelle de l'histoire contemporaine s'est ouverte concernant le terrorisme, non seulement dans les faits, mais aussi dans les consciences. C'est comme si, à force de subir les attentats à répétitions, nous étions devenus plus à même de les accepter comme une normalité.

Par un étrange phénomène d'adaptabilité ultra rapide dont notre époque a le secret, les individus ont développé un rapport intime et profond à « l'évènement attentat ».

Comme un petit territoire enfoui dans nos corps et nos cerveaux que chacun gère le mieux qu'il peut, l'évènement attentat a pris une forme insidieuse et s'est immiscé dans nos intimités retranchées. Révéler ce rapport intime en public est l'objectif de ce projet.

## **La parole nue**

« 11 septembre 2001 » est un court texte magistral de Michel Vinaver, rapidement écrit après les attentats, qui mêle témoignages de rescapés, appels de passagers et d'une hôtesse du vol détourné vers les tours jumelles, dernières volontés des terroristes et discours politiques de l'époque. Seul un monologue (l'histoire d'une femme absente de son poste de travail le 11

Septembre) est fictif. La pièce suit globalement la chronologie des événements: détournement de l'avion, crashes et évacuation des tours, réactions politiques.

Il s'est écoulé un peu moins d'une heure entre l'impact de l'avion sur la tour sud du World Trade Center et son effondrement (la seconde tour touchée étant la première à tomber). Une heure, rappelle Vinaver, durant laquelle le destin de milliers de personnes prisonnières du building s'est joué : devaient-elles tenter de fuir ou rester à leur poste (des annonces contradictoires ayant été données à l'intérieur du bâtiment) ? La parole des acteurs, témoins et victimes du drame constitue le cœur de ce texte qui refuse tout jugement : les récits alternent, sans hiérarchie entre eux. La pièce s'achève d'ailleurs sur les discours entremêlés de George Bush et Ben Laden, mettant à jour la quasi-similarité, dans des desseins évidemment opposés, des champs lexicaux utilisés.

Michel Vinaver a rappelé la genèse de cette œuvre au Collectif : après avoir collecté des témoignages dans la presse américaine car il était sur le sol américain lors des attentats, il en écrivit une première version en anglais. Elle fut alors proposée au compositeur Georges Aperghis, avec qui le dramaturge envisageait une collaboration pour y adjoindre une partition musicale. L'association entre l'auteur et le compositeur n'a finalement jamais eu lieu et le texte « partition » fut publié pour le théâtre.

## **La transmission nécessaire**

Le texte entre plus que jamais en écho avec les événements récents en France et en Europe et cette atmosphère de fin de civilisation dans laquelle nous vivons en permanence.

C'est à la fois un devoir de mémoire et une nécessité de vivre « avec » dans la durée sans en faire abstraction qui est le moteur du projet. L'objectif est de partager une sorte de blues, sans pathos, mais empli d'une émotion à la fois tragique, douce et apaisante.

Transmettre un blues intergénérationnel.

Deux interprètes de vingt ans sont intégrés à la proposition pour raconter comment cette page de l'histoire les a modifiés. Pablo Jupin issu de l'ERACM et Jessie Chapuis issue de l'ENSAD. La création s'adresse à un public dès quinze ans. Les générations doivent se mélanger pour retraverser cet événement, afin qu'à la suite du texte de Michel Vinaver, un dialogue s'instaure spontanément entre les acteurs et le public dans le dispositif, comme un prolongement naturel et nécessaire de ce qui vient d'être dit et entendu.

Si ils le souhaitent, les spectateurs sont donc invités à rester après la représentation pour qu'une discussion informelle s'improvise. Cet échange à chaud aura lieu tout aussi bien dans les théâtres qui accueilleront le projet que dans les lycées et les centres sociaux où le spectacle a la nécessité de trouver sa place.

## Un dispositif simple, sonore et scénographique

Le dispositif scénique choisi évoque une salle de rédaction : les spectateurs entourent deux grandes tables autour desquelles sont assis les quatre comédiens. Des casques, des micros, un ordinateur. Les comédiens prêtent leurs voix à l'ensemble des personnages, terroristes, rescapés ou hommes politiques. Dans cette atmosphère confinée, intime, une seule source de lumière, un halo blafard au-dessus des tables. Une Partition sonore en constitue la respiration et le fil rouge : de ce point de vue, la proposition permet peut-être d'entrevoir ce qu'aurait pu être la collaboration entre Michel Vinaver et Georges Aperghis.

Parce qu'il évite tout pathos et tout sensationnalisme, le texte de Vinaver est bouleversant. La proximité des spectateurs permet (mais exige aussi) une extrême rigueur de jeu, de diction, de gestes. Toute volonté de montrer, toute perte de concentration romprait la tension. Ici, pas un regard, un soupir, un mouvement aussi infime soit-il (une main derrière la nuque en signe d'épuisement, la lueur effarée d'un regard devant l'ampleur de la catastrophe) qui ne puisse être justifié. Les voix, légèrement amplifiées, peuvent murmurer, n'être qu'un souffle : le dispositif rapproche les spectateurs des mots par la répartition du texte entre les quatre voix.



## **Le collectif ildi ! eldi**

Structure de création et de recherche dont la direction artistique est assurée depuis 2008 par Sophie Cattani et Antoine Oppenheim, ildi ! eldi est constitué d'acteurs et de techniciens qui travaillent sur les écritures contemporaines. Ils choisissent des textes qui les déplacent et les obligent à inventer des approches et des formes dramaturgiques nouvelles en travaillant de l'intérieur : ils se mettent en scène en jouant, se dirigent depuis le plateau et sont à la fois interprètes et créateurs de leurs propositions.

Quelques soient les formes d'écritures sur lesquelles ils travaillent, leur obsession pour le montage des textes est constante. Ils ont besoin de mettre les mains dans les mots sans être auteurs eux-mêmes. Leur application à modifier les dramaturgies déjà existantes pour en construire de nouvelles naît d'une nécessité d'appropriation, d'immersion totale dans l'écriture afin de la modeler depuis le plateau

### **2018-2019**

**OVNI(s), d'Ivan Viripaev, Jérôme Game et Chloé Thevenin**, création Festival d'Avignon, Théâtre Benoit XII, Théâtre Ouvert et Théâtre d'Arles

### **2016-2017**

**Sophie et Antoine font leur cinéma, chapitres 4 et 5, intégrale de la série** / Aix-en-Provence, théâtre du Bois de l'Aune, Théâtre d'Arles, Paris, Centquatre., Marseille, les Théâtres. Festival Actoral.

### **2015-2016**

***Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre*** de Ivan Viripaev / Paris, théâtre du Rond-Point. Marseille, théâtre du Merlan, Festival « Mousson d'été »

***The End*** d'Enrico Castellani / Marseille, Montévidéo, festival « Actoral 15 »

***11 septembre 2001*** de Michel Vinaver / lecture à Théâtre ouvert

***Sophie et Antoine font leur cinéma, chapitres 1 à 3*** / Alfortville, Tremblay en France, St Ouen, Cannes, Rayon vert Normandie, Louvre Lens

***Sophie et Antoine font leur cinéma, lecture scénique de « Bambi dans la jungle »*** / Paris, Théâtre ouvert

**Tâkasûtra - Création avec la Cie ONNO de Herman Diephuis** / Festival d'Avignon, sujets à vif

### **2012-2014**

***Sophie et Antoine font leur cinéma, chapitres 1 à 3*** / Festival « Temps d'images », Paris, Centquatre. Nantes, Lieu Unique. Gap, théâtre de la Passerelle. Rennes, théâtre de l'air libre. Noisiel, Ferme du Buisson

## 2013

*État Civil*, de Sonia Chiambretto / Marseille Provence 2013, Ateliers de la Méditerranée. Festival Actoral 13

*Polices !* de Sonia Chiambretto / Marseille, Montévidéo

## 2012

*Ildi !eldi et ses amis*, carte blanche au collectif / Marseille, théâtre du Merlan

## 2011

*Heaven on Earth* de Charles Mee avec Dan Safer / LA MAMA New York.

*Vice versa*, version anglaise / New York, Festival *Under the radar*

*Shakespeare is dead, get over it !* de Paul Pourveur / Paris, théâtre du Rond- Point. Marseille, théâtre du Merlan.

*Le Mythe de Superman*, d'après Umberto Ecco / Noisiel, Ferme du Buisson

## 2010

*Majestic Louche Palace*, et son roman, *Un homme louche* de **François Beaune** / Festival « Imaginez maintenant! ». Lyon, Les Subsistances

## 2009

*L'argent ou ce qu'il en reste*, d'après Christophe Tarkos, Joseph Beuys, Georg Simmel / Lyon , Les Subsistances. Noisiel, ferme du buisson. Villeneuve D'Ascq, La rose des vents. Marseille, théâtre du Merlan.

## 2008

*Vice versa*, adaptation du roman de Will Self / Lyon, Les Subsistances. Paris, théâtre de la cité internationale. Rouen. Saint- Etienne festival des Collines. Noisiel, ferme du buisson. New York, festival « Under the radar ». Villeneuve D'Ascq, La rose des vents. Marseille, théâtre du Merlan. Gap, théâtre de la Passerelle. Poitiers, CDN. Nîmes, le Périscope. Douai, L'Hippodrome.

## 2004

*Pulsion*, de Frank Xavier Kroetz / Lyon, Théâtre de l'Élysée

